

Publié le 6 juin 2014

Biennale d'architecture de Venise

Venise, 6.6.2014 - Allocution du Conseiller fédéral Alain Berset à l'occasion de l'inauguration de la 14e Biennale d'architecture de Venise - Seules les paroles prononcées font foi.

Les architectes ont un sens aigu de la structure et de l'esthétique, pas un défaut de construction ne leur échappe, fût-il caché. Discourir devant une assemblée d'architectes n'est donc pas chose aisée. Un discours bien construit se doit d'être plutôt fonctionnel, sans aspérités ni fioritures, il faut le façonner dans un matériau de bonne qualité mais pas trop précieux non plus. Après tout, les mots même les plus beaux ne sauraient tous provenir de Carrare.

J'ai choisi de faire simple et vous dire que je suis très heureux de me trouver avec vous aujourd'hui en ces merveilleux Giardini dans lesquels j'aime me promener avec mes yeux. Lucius Burckhardt, dont le travail est exposé cette année au Pavillon suisse, disait plutôt: *"je réfléchis avec mes pieds"*.

Dans sa volonté de bousculer et repenser l'architecture, notre compatriote Lucius Burckhardt, sociologue et théoricien de la planification, préconisait la balade en milieu urbain pour mieux découvrir tous les infimes petits rouages qui font la mécanique des villes. Il en a d'ailleurs fait une science, la *Promenadologie*. Se promener avec les yeux, réfléchir avec les pieds, c'est arpenter le monde qui nous entoure en se souciant des détails qui le composent.

Avec cette approche, il nous rappelle le poète et écrivain français Guy Debord et sa *Théorie de la dérive*, qui prétendait saisir l'esprit de la Ville par le biais de la marche et d'une exploration sensorielle. C'est bien cet esprit de la Ville que Lucius Burckhardt entendait inculquer à ses élèves architectes de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, un peu comme si c'était la Ville qui devait construire ses architectes bien plus que le contraire.

La *Promenadologie* est une invitation à sortir de chez soi et s'en aller percer les mystères de l'urbanisme. Dans le même temps, et l'un des particularismes politiques helvétiques fait que cela m'intéresse également en tant que Ministre de la santé, la *Promenadologie* est aussi une incitation à se maintenir en forme, susceptible d'engendrer une baisse des coûts de la santé publique.

Le regard décalé mais visionnaire que Lucius Burckhardt posait sur l'architecture s'explique par ses connaissances interdisciplinaires et notamment ses formations d'économiste et de sociologue. Dans un ouvrage paru en 1966, *La Dimension cachée (The Hidden Dimension)*, l'Américain Edward T. Hall regrettait que "*psychologues, anthropologues, ou ethnologues ne fassent pas partie des commissions d'urbanisme en tant que membres permanents*". Toute construction urbaine nécessiterait d'abord une connaissance complète de ses habitants et, surtout, de leur culture, "*cette réalité cachée qui échappe à notre contrôle mais n'en constitue pas moins la trame de l'existence humaine*". Pour ma part, je dirais plus prosaïquement que le meilleur des ciments, c'est du sable et de l'eau mélangé à de la culture.

L'architecture se situe d'ailleurs à la croisée des chemins de culture: il n'est point d'université, de musée ou de bibliothèque sans un architecte. Un architecte comme pouvait l'être Cedric Price, qui n'était pas suisse, mais anglais. Lui concevait l'architecture comme un laboratoire et a imaginé un palais des divertissements (*Fun palace*), soit une grande maison de la culture dont les ossatures intérieures mobiles redessinaient à l'infini les espaces au gré des besoins de ses occupants. Là encore, l'architecture est au service de la culture. Cedric Price est associé au projet présenté au Pavillon suisse dans le cadre de la 14e Biennale internationale d'architecture en cette année 2014.

Pour la Suisse, 2014 est une date particulière qui voit célébrer les 50 ans de son exposition nationale. L'« Expo 64 », contemporaine des idées de Price et de Burckhardt, fut un laboratoire d'architecture en cette période de formidable croissance économique d'après-guerre. Lucius Burckhardt aurait même voulu y construire une véritable cité moderne. Son projet n'aboutit pas.

Si nos architectes ont parfois pu souffrir d'un manque de vision de nos autorités en Suisse, ils n'ont en revanche jamais eu à se plaindre d'un manque de visibilité dans le reste du monde. Leur génie a su transfigurer tant de paysages urbains... On pense à Le Corbusier et à sa Cité radieuse de Marseille comme à son capitole de Chandigarh, à Mario Botta et à sa cathédrale d'Evry, ou encore à Herzog & de Meuron et à leur « Nid » olympique de Pékin, dans lequel des émules de Lucius Burckhardt ont réussi à se promener en moins de 10 secondes.

Jacques Herzog e Pierre de Meuron, che sono stati allievi di Lucius Burckhardt, hanno accettato di collaborare al progetto *Price & Burckhardt*. Tengo a ringraziare la giuria della Biennale e Pro Helvetia per la scelta e il sostegno accordati a questo progetto e al suo ingegnoso ideatore Hans Ulrich Obrist. Un progetto formativo poiché vi saranno impartiti corsi di architettura. Questa «Università dei Giardini» contribuirà - spero - a creare nuove specie di *modine* che fioriranno nelle nostre città. Forse vi state chiedendo che cosa sono le *modine*? In Svizzera chiamiamo così le antenne di legno che servono a segnalare pubblicamente la volumetria di un edificio che si intende costruire.

Die Schweizer Architektur ist Weltspitze und ein zentrales Kulturgut für unser Land. Eine hohe Baukultur schafft attraktiven Lebensraum und stärkt unseren Zusammenhalt - vor allem in urbanen Gebieten. Und eine hohe Baukultur ist vereinbar mit den Ansprüchen, vor die uns die Energiewende stellt.

Vergangenheit und Zukunft im gegenwärtigen Bauen verbinden - dieses Ziel verfolgt der Bundesrat in der Baukultur. Sie erhält in der nächsten Kulturbotschaft endlich den ihr zustehenden Platz. Alle relevanten Bundesämter sollen gemeinsam eine Strategie für die Stärkung der Baukultur in der Schweiz erarbeiten.

Ich lade Sie ein auf einen Spaziergang durch die Giardini. Dabei tauchen sie ein in die Welt von Cedric Price und Lucius Burckhardt. Burckhardt hätte sich wohl amüsiert bei dem Gedanken, dass gerade hier in Venedig der Stadtsparziergang eigentlich schwimmend erfolgen müsste.

Viel Vergnügen auf Ihrem Spaziergang.